

# Un cyrtandropsis nouveau dans les Iles Hawaiï

Autor(en): **Hochreutiner, M.-B.-P.-G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **10 (1928)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742832>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

conservation. J'ai noté, pour 30 vins blancs, toujours moins de 0,01 %; pour 27 vins rouges, une moyenne de 0,02 %, oscillant entre les limites 0,01 % et 0,05 %. Ces chiffres sont d'une faiblesse extrême. Ils prennent une signification bien claire si je les compare avec ceux que j'ai moi-même obtenus, ou ceux qu'ont publiés divers auteurs, pour d'autres pays et dans lesquels je puise les valeurs suivantes:

3° Vins d'Alsace-Lorraine 1890-1897, blancs: 0,04 % en moyenne; rouges: 0,02 à 0,1 %.

Vins rouges de l'Italie du Nord: 0,03 à 0,27 %.

Vins rouges de l'Italie du Centre: 0,27 %.

Vins blancs de l'Italie du Centre: 0,16 %.

Vins rouges de la Gironde: 0,30 à 0,39 %.

Vins rouges de l'Algérie: 0,31 %.

Vins blancs de Bulgarie: 0,04 à 0,23 %.

Tout en faisant la part des variations possibles dues aux genres de vinification, il me paraît donc désormais que la température à l'époque de la vendange a une importance au moins aussi grande sur la teneur en tanin du vin que la durée de contact.

*Laboratoire cantonal de Genève.*

**M.-B.-P.-G. Hochreutiner.** — *Un Cyrtandropsis nouveau dans les Iles Hawaï.*

L'auteur expose qu'il a découvert dans ses récoltes des Iles Hawaï une espèce nouvelle se rattachant à un genre qui était connu jusqu'ici seulement en Nouvelle-Guinée où il fut décrit pour la première fois par Lauterbach en 1910. Après les explorations plus récentes de Ledermann et de Schlechter, on connaît maintenant seize espèces de ce genre en Nouvelle-Guinée. C'est le genre *Cyrtandropsis*, ainsi nommé parce qu'il ressemble beaucoup aux *Cyrtandra* dont il diffère presque exclusivement par la présence de fleurs unisexuées, phénomène tout à fait exceptionnel, du reste, dans la famille des Gesneracées.

Pour qui connaît la flore tropicale, et la facilité avec laquelle se produisent les variations de sexe chez les fleurs d'un très grand nombre de familles, c'est dire que le genre *Cyrtandropsis*

est un peu artificiel et que nous le réunirions au genre *Cyrtandra* si nous estimions que la Systématique doit toujours refléter la Phylogénie. Pourtant ce genre doit être maintenu, car il permet de distinguer facilement un certain nombre d'espèces au milieu du genre *Cyrtandra* qui en compte plus de 200.

Il était intéressant de signaler la présence d'une variation parallèle — la disparition d'un sexe dans la fleur — chez des plantes assurément apparentées, mais vivant dans des stations aussi éloignées les unes des autres que les Iles Hawaï et la Nouvelle-Guinée. Cela montre en effet que les *Cyrtandropsis* sont d'origine polytopique, c'est-à-dire formés aux dépens d'espèces différentes qui ont évolué ensuite d'une manière convergente.

Comme des exemples de polytopisme générique ne sont pas fréquents, il valait la peine de mentionner celui-là.

*Conservatoire Botanique de la Ville de Genève.*

#### Séance particulière.

Nomination:

M. Arnold BORLOZ, docteur ès-sciences, est nommé membre ordinaire.

#### Séance du 24 mai 1928.

**Arnold Pictet et M<sup>lle</sup> A. Ferrero.** — *Hérédité du Cobaye à rosettes: facteur conditionnel et facteur de localisation dissociables.*

Sous le rapport de la distribution des poils sur le corps, l'espèce *Cavia cobaya* est composée de deux races: celle à poils lisses disposés en une seule direction antéro-postérieure (Cobayes dits ordinaires) et celle dont les poils sont imbriqués selon un nombre plus ou moins grands de centres de tourbillonnement (Cobayes dits à rosettes). Castle (1) et Wright (4) ont déterminé que le type à rosettes domine en monohybride le type à poils lisses.

Cependant, dans une précédente communication (3), nous étions arrivés à une conclusion différente, c'est-à-dire que le croisement rosettes  $\times$  lisses faisait apparaître à la  $F_2$ , non pas